Génération Boomerang : quand le soutien des enfants adultes pèse sur l'avenir financier des parents

- 21% des parents hébergent un enfant adulte depuis plus de 10 ans après sa majorité
- 88% continuent à le soutenir financièrement, parfois à hauteur de plusieurs milliers d'euros par an
- Conséquence : 26% réduisent leur épargne retraite et 15% ont déjà puisé dans leur épargne d'urgence

Paris, le 16 novembre 2026 - Le phénomène « Tanguy » est loin d'avoir disparu. Selon une nouvelle étude de bunq, la deuxième néobanque Européenne, menée auprès de parents français d'enfants majeurs, 86% déclarent héberger encore au moins un enfant adulte chez eux.

Pour près de la moitié d'entre eux (44%), cet enfant n'a jamais quitté le foyer familial. Plus d'un tiers (34%) indiquent qu'il est revenu vivre chez eux après avoir été indépendant.

Si cette situation est souvent associée à un choix de confort ou à une évolution des modes de vie, les résultats de l'étude révèlent une réalité plus nuancée : derrière cette cohabitation prolongée se cache un soutien financier important, qui pèse directement sur les finances des parents.

Le foyer familial, un filet de sécurité face aux difficultés économiques

Pour de nombreux jeunes adultes, le domicile parental continue de jouer un rôle de refuge lorsque surviennent des difficultés financières ou des périodes d'incertitude. Parmi les parents dont l'enfant est revenu vivre à la maison après avoir quitté le foyer, 22% expliquent que leur enfant est revenu afin d'économiser en vue d'un apport immobilier. D'autres évoquent une

perte d'emploi ou une situation professionnelle instable (19%), une séparation (15%) ou encore des coûts de logement devenus difficiles à assumer (12%).

Loin d'être une solution temporaire, cette cohabitation tend parfois à s'inscrire dans la durée. Plus d'un parent sur cinq (21%) indique qu'un enfant adulte vit au domicile familial depuis plus de dix ans après sa majorité.

Une solidarité familiale qui a un coût financier bien réel

Lorsque les enfants restent au domicile parental ou reviennent y vivre, l'aide apportée par les parents dépasse largement le simple hébergement. Au quotidien, beaucoup continuent à prendre en charge un ensemble de dépenses essentielles, prolongeant un soutien financier bien au-delà de l'entrée dans la vie adulte.

Plus de la moitié des parents interrogés paient encore le forfait téléphonique de leur enfant (52%), tandis que 43% prennent en charge ses dépenses alimentaires et 35% ses assurances.

Au-delà des dépenses courantes, les parents jouent également un rôle important dans les projets de vie de leurs enfants. 64% contribuent au paiement d'un loyer ou d'un remboursement immobilier et 62 % déclarent avoir déjà participé, totalement ou partiellement, au financement d'un apport immobilier.

Cette solidarité représente des montants significatifs. Près d'un tiers des parents (32%) consacrent plus de 1 500 euros par an à leurs enfants majeurs, tandis que 15% dépassent les 3 000 euros annuels.

Quand aider ses enfants implique de revoir ses propres projets

Si ce soutien financier est souvent perçu comme naturel, il n'est pas sans conséquence pour ceux qui l'assurent. Pour de nombreux parents, aider leurs enfants adultes suppose de faire des arbitrages et parfois de reporter certains de leurs propres projets.

Plus d'un quart (26%) déclarent avoir réduit leurs cotisations retraite afin de continuer à accompagner financièrement leurs enfants. D'autres ont choisi de limiter leurs dépenses de loisirs ou de vacances (22%), de reporter un projet immobilier ou un déménagement (17%) ou encore de puiser dans leur épargne (15%). Pour une minorité, cette aide est même allée jusqu'à entraîner un recours à l'emprunt ou à l'endettement (6%). Pour se constituer une réserve financière, les clients de bunq peuvent mettre de l'argent de côté en se fixant des objectifs d'épargne et suivre leurs progrès en un clin d'œil.

« Les parents français jouent souvent le rôle de filet de sécurité financier pour leurs enfants, parfois bien plus longtemps qu'ils ne l'avaient anticipé. Soutenir ses enfants et préparer son avenir financier ne devraient pas être deux objectifs incompatibles. Chez bunq, nous cherchons à rendre cet équilibre plus facile à trouver grâce à des outils simples, comme les objectifs d'épargne dédiés, qui permettent de mettre de l'argent de côté pour différents projets, qu'il s'agisse de préparer sa retraite, de constituer une épargne d'urgence ou aider un proche. » déclare **Joe Wilson, Chief Evangelist chez bunq**.

Une solidarité qui pèse parfois autant émotionnellement que financièrement

Au-delà de son coût financier, cette situation semble également avoir un impact psychologique non négligeable. Plus d'un tiers des parents (34%) déclarent ressentir beaucoup ou énormément de stress en raison du soutien financier apporté à leurs enfants adultes.

Cette réalité révèle une forme de tension entre solidarité familiale et préoccupations personnelles. Si 39% se disent heureux de continuer à soutenir leurs enfants, près d'un tiers (32%) reconnaissent qu'ils préféreraient ne plus avoir à le faire mais estiment ne pas avoir réellement le choix.

Méthodologie

bunq a interrogé 6 038 parents âgés de 35 ans ou plus ayant un enfant de 18 ans ou plus sur le soutien financier qu'ils apportent à leurs enfants : Royaume-Uni (995), France (940), Allemagne (910), Irlande (764), Italie (718), Pays-Bas (771) et Espagne (940). La collecte des données s'est achevée le 29 octobre 2026 via Pollfish. Les répondants n'ont pas tous vu

toutes les questions, car l'enquête comportait différents parcours. Par exemple, les questions concernant un enfant vivant à la maison n'ont été présentées qu'aux parents dont l'enfant vit à la maison. Tous les pourcentages sont calculés sur le nombre de personnes ayant répondu à cette question.

À propos de bunq

bunq, la deuxième néobanque d'Europe, a créé la première banque centrée sur l'utilisateur. En développant un produit ancré dans les envies et les besoins de ses utilisateurs, bunq facilite la vie des particuliers et des entreprises qui ne sont pas liés à un lieu précis, à commencer par la façon dont ils gèrent leur argent : comment ils dépensent, épargnent, établissent leur budget et investissent. En tant que première banque au monde alimentée par l'IA de nouvelle génération (GenAI), bunq offre à ses utilisateurs un accompagnement financier sûr, sécurisé et simple, disponible 24 h/24 et 7 j/7 : une approche centrée sur l'utilisateur à grande échelle.

Pionnière dans de nombreux domaines jugés impossibles, bunq a été la première banque à obtenir un agrément bancaire européen « greenfield » depuis plus de 35 ans, a levé le plus important tour de table de série A jamais réalisé par une fintech européenne (193 millions d'euros) et a été la première néobanque de l'UE à atteindre une rentabilité structurelle. Dans le cadre de sa mission visant à créer la première néobanque mondiale, bunq a également obtenu sa licence de courtier-négociant aux États-Unis et a déposé une demande de licence bancaire au Mexique, d'autres expansions internationales devant suivre. Pour en savoir plus : www.bunq.com

Relations presse

Email for press purposes only
press@bunq.com

Lien vers cette page

https://press.bunq.com/274660-generation-boomerang-quand-le-soutien-des-enfants-adultes-pese-sur-l-avenir-financier-des-parents/